

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

XX. — Articles de Paris et industries diverses.

N° 382.663

1. — JEUX, JOUETS, THÉÂTRES, COURSES.

Petit automate jouant au diabolo.

M. ÉLIE MARTIN résidant en France (Seine).

Demandé le 7 octobre 1907.

Délivré le 13 décembre 1907. — Publié le 13 février 1908.

La présente invention est relative à un petit automate lançant, à l'aide de deux bâtonnets, un diabolo en l'air pour le recevoir sur la ficelle réunissant les deux bâtonnets.

5 Le diabolo est guidé pendant ses déplacements, au moyen d'une petite tige, tandis que la tête du sujet se déplace en arrière comme le font réellement les enfants lorsqu'ils lancent leur diabolo en l'air.

10 Le mécanisme de cet automate va être décrit ci-après en référence au dessin annexé, dans lequel :

15 La fig. 1 représente l'automate dont il s'agit vu de face, le diabolo étant dans sa position basse.

La fig. 2 montre l'automate vu de côté le diabolo étant en l'air.

La fig. 3 est une vue arrière du mécanisme.

20 La fig. 4 est une coupe verticale transversale du même mécanisme.

25 Comme on le voit dans ce dessin, à l'intérieur du corps de l'automate se trouve logé, entre deux platines *a*, un ressort de barillet *b* que l'on remonte à l'aide d'une clé convenable *c*.

Ce ressort, lors de sa détente, agit, par l'intermédiaire d'une roue dentée *d*, sur un pignon *e* dont l'axe prolongé *f* reçoit une manivelle *g* terminée par un bouton *h*.

30 Sur le bouton de la manivelle se trouve montée une biellette *i* reliée par son extrémité

supérieure à une des deux branches *j* d'une équerre soudée sur une traverse *k* constituant l'articulation des bras ou des pattes *l*, tandis que la seconde branche *j*¹ de la même équerre 35 reçoit la tête *m* du sujet.

La traverse *k*, susceptible de tourner dans les deux épaules *n*, est convenablement coudée pour constituer les bras *l* qui se terminent par deux bâtonnets *o* recevant une ficelle transver- 40 sale *p* les réunissant.

Sur le corps du sujet se trouve articulé un fil de fer *q* terminé par le diabolo *r* reposant sur la ficelle *p*.

Enfin, un ressort à boudin *q*¹ constitue à un 45 moment un antagoniste au ressort de barillet en arrêtant le mouvement de l'automate après qu'il a lancé son diabolo en l'air, jusqu'à ce que le poids de ce diabolo, lorsqu'il retombe sur la ficelle, remette le mécanisme en marche. 50 Cet arrêt se produit lorsque le bouton de la manivelle est à la partie inférieure.

En lançant son diabolo en l'air le sujet, sous l'action de l'équerre, porte sa tête en arrière et cette tête se reporte en avant lorsque 55 le diabolo retombe sur la ficelle.

Le fil de fer articulé *q* guide le diabolo pendant ses déplacements pour qu'il retombe bien exactement sur la ficelle servant à le 60 lancer en l'air.

Les formes, détails, accessoires, matières et dimensions des parties constitutives de ce petit

5 automate peuvent bien entendu varier sans changer en rien pour cela le principe de l'invention. Ainsi, par exemple, le sujet peut être quelconque. Le sujet pourrait lancer une balle ou autre objet à la place du diabololo.

RÉSUMÉ.

L'invention consiste en un petit automate jouant au diabololo, comportant un mécanisme avec un ressort de barillet commandant une
10 manivelle et une biellette actionnant la tête et les bras du sujet, ces bras étant munis de bâ-

tonnets réunis par une ficelle transversale sur laquelle repose le diabololo relié au corps du sujet par un fil de fer articulé, ce mécanisme étant caractérisé principalement par un ressort 15 antagoniste destiné à produit l'arrêt du mécanisme pendant que le diabololo est en l'air jusqu'à ce que la chute de ce diabololo sur la ficelle remette, par l'action de son poids, le mécanisme en marche. 20

MARTIN.

Par procuration :
CHASSEVENT.

Fig.1.

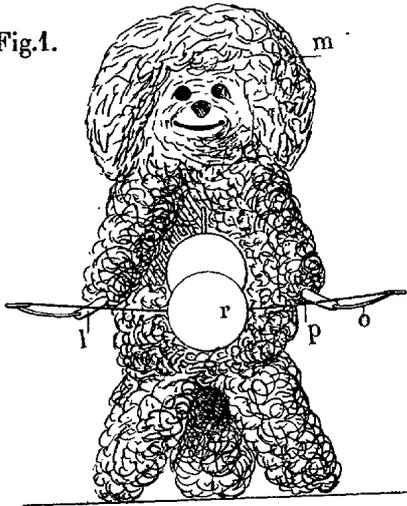


Fig.3.

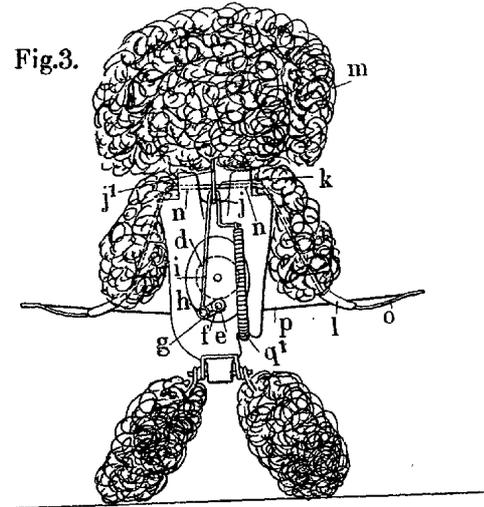


Fig.2.

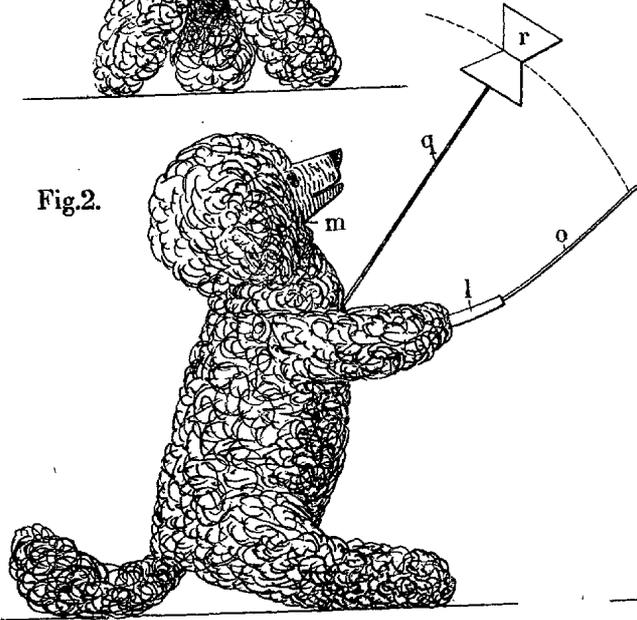


Fig.4.

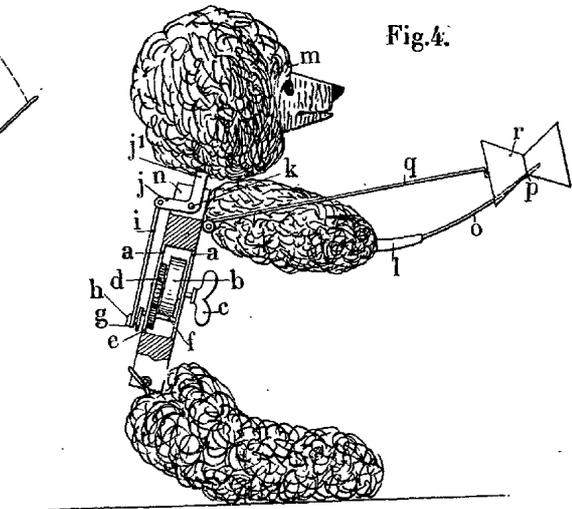


Fig.1.

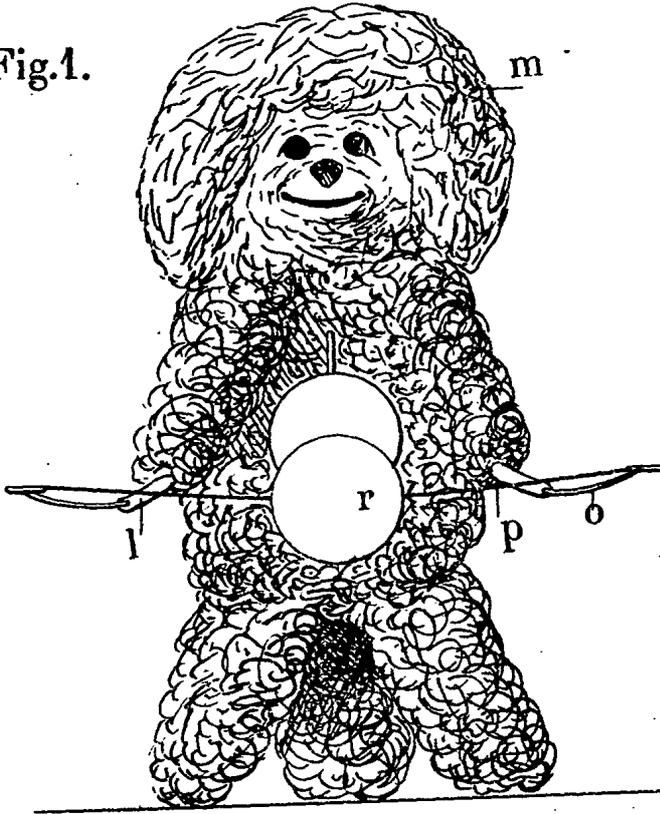


Fig.3.

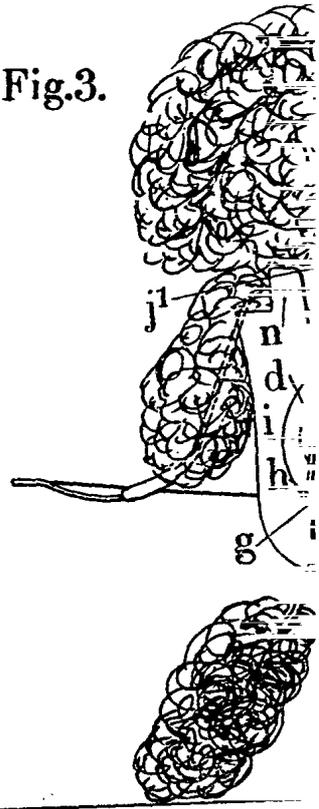
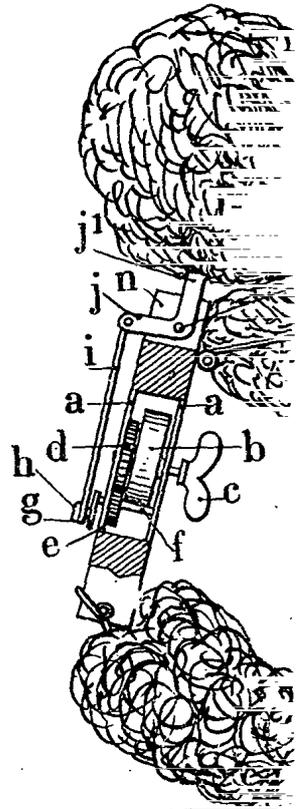
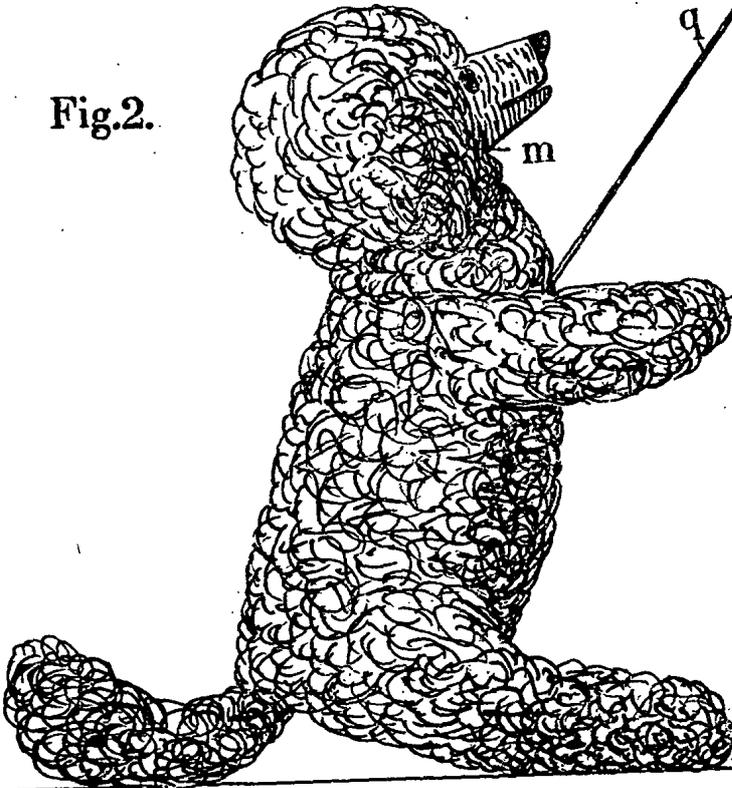


Fig.2.



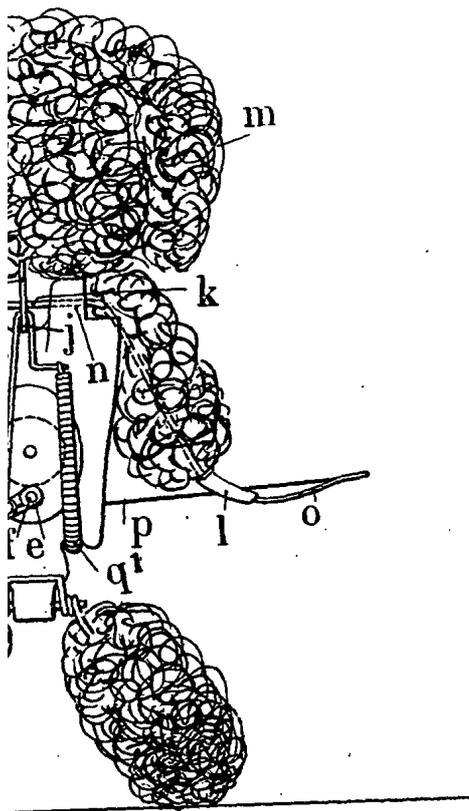


Fig.4.

